

Les rituels à l'école maternelle

Groupe départemental « Maternelle »
Inspection Académique de la Somme – Amiens

I – Les pratiques de classe

Suite aux observations de classe et à une enquête réalisée dans quelques circonscriptions (question posée = « Quels rituels mettez-vous en place dans votre classe ? »), il ressort qu'une grande majorité des enseignants de maternelle considère que le terme « rituel » renvoie aux activités suivantes :

- Appel, comptage des présents/absents ...
- Date, calendrier
- Passage collectif aux toilettes avec déplacement organisé

D'autres enseignants, moins nombreux, y ajoutent :

- La météo
- Les chants, comptines
- Le « bonjour »
- La lecture d'histoires
- Les services
- Le goûter
- L'accueil

Une minorité d'enseignants évoque en plus :

- L'emploi du temps
- Les ateliers (préparation / présentation)
- Le bilan des activités
- Le regroupement
- Les échanges langagiers en regroupement
- Les activités physiques
- La sieste
- Les jeux libres
- La récréation

Les observations révèlent, en outre, qu'il existe rarement de progressivité dans les pratiques de classe, d'école et de cycle relevant des rituels.

II – Quelques définitions

Rituel (de *ritualis, ritus*, le rite) : se dit de ce qui est conforme aux rites, qui est réglé par un rite ; se dit de quelque chose qui est comme réglé par une coutume immuable.

N.m. : gestes, symboles, prières formant l'ensemble des cérémonies d'une religion ; ensemble d'actes de paroles et d'objets codifiés de façon stricte, fondé sur la croyance en l'efficacité d'entités non humaines ; ensemble des règles et des habitudes fixées par la tradition.

Routine : ensemble bien établi d'habitudes qui crée un climat d'apathie, une absence de vitalité, d'élan, d'innovation, de progrès. Un groupe routinier redoute le changement, les modifications susceptibles de déranger les habitudes.

(Ces deux définitions sont extraites de : Gioux Anne-Marie, Première école Premiers enjeux, Hachette éducation, 2000)

Notre définition pédagogique : les rituels désignent un ensemble d'activités régulières mais évolutives selon l'âge des élèves et la période de l'année scolaire. Elles doivent échapper au piège de la routine. Elles peuvent se dérouler en grand groupe, en petit groupe ou en situation individuelle. Elles nécessitent, comme toute autre activité d'apprentissage, une réflexion de la part des enseignants. Elles consistent à installer les conditions nécessaires à tout apprentissage scolaire.

III – Analyse et problèmes soulevés par les pratiques de classe

Force est de constater que le terme « rituel » recouvre des réalités diverses.

L'ensemble des enseignants est conscient de l'importance de mettre en oeuvre des activités régulières ritualisées qui contribuent au développement de compétences liées aux différents domaines d'activités (construction du temps, de l'espace, langage ...), qui sécurisent les plus jeunes et qui organisent la vie de classe.

Cependant, il découle aussi des observations que les « rituels » relèvent plutôt d'une pratique mécanique et routinière qui ne permet pas toujours de construire de réels apprentissages.

Par ailleurs, la durée impartie à ces activités ritualisées est variable mais souvent excessive, ce qui provoque quelquefois une lassitude et une perte d'attention des élèves.

IV – Les programmes 2002 : Qu'apprend-on à l'école maternelle ? (CNDP/XO Editions 2002)

Quelques extraits (non exhaustifs) des programmes 2002 permettent d'étayer la réflexion.

Vivre ensemble

Construire sa personnalité au sein de la communauté scolaire

Comprendre et s'appropriier les règles du groupe (p. 101)

« L'appropriation des règles de vie passe par la répétition d'activités rituelles. Celles-ci peuvent être transformées dans la forme et dans le temps. Lorsque tous les enfants se sont appropriés un rituel, il doit évoluer ou être remplacé. »

L'accueil

Vivre ensemble

Construire sa personnalité au sein de la communauté scolaire

Trouver ses repères et sa place (p. 99)

« Lors de l'accueil quotidien, moment de classe à part entière, se multiplient les échanges entre enfants, mais aussi entre enfants et adultes. Il importe qu'à l'occasion de cette prise de contact avec l'école, chacun puisse trouver ses repères qui jalonnent les espaces qui lui sont attribués (portemanteaux, casiers, ...) et venir occuper spontanément les coins collectifs aménagés pour ce moment particulier. [...]

[...] En retour, chaque enfant est nommé et reconnu, encouragé à trouver sa place de sujet au sein du groupe constitué et à bénéficier ainsi d'un espace d'action et d'expression. »

La date, le calendrier

Vivre ensemble

Construire sa personnalité au sein de la communauté scolaire

Trouver ses repères et sa place (p. 100)

« Les repères qui structurent le temps favorisent également l'entrée chaque jour plus autonome dans les activités qui sont proposées : le calendrier comportant des éléments concrets de repérage des jours, les symboles ou les objets qui situent les moments de la journée les uns par rapport aux autres ... »

Le langage au cœur des apprentissages

Apprendre à se servir du langage pour évoquer des événements en leur absence : événements passés, à venir, imaginaires

Se repérer dans le temps et utiliser les marques verbales de la temporalité (p. 76)

« A l'école maternelle, ce n'est que par l'usage répété de ces multiples manières de marquer la temporalité que l'enfant parvient à en comprendre le fonctionnement et qu'il commence à les utiliser à bon escient. »

Découvrir le monde

Le temps qui passe (p. 128)

« L'utilisation des instruments de repérage chronologique (calendriers) et de mesure des durées est un moyen sûr pour conduire les enfants à une meilleure appréciation du temps. Leur usage régulier (rituels) est nécessaire dès la première année d'école maternelle. »

L'organisation des services

Vivre ensemble

Construire sa personnalité au sein de la communauté scolaire

Apprendre à coopérer (p. 100)

« Devenir élève, c'est participer à la réalisation de projets communs, c'est prendre et progressivement partager des responsabilités au sein du grand groupe. »

L'emploi du temps

Découvrir le monde

Le temps qui passe (p. 128)

« On comprend l'importance de l'organisation régulière de l'emploi du temps et des rituels qui marquent les passages d'un moment à l'autre. »

Vivre ensemble

Construire sa personnalité au sein de la communauté scolaire

Apprendre à coopérer (p. 100)

« Chaque jour, dire des comptines ou des poèmes, écouter des histoires racontées ou lues, regarder des marionnettes, chanter, participer à une ronde, etc, sont autant d'occasions de sentir que l'on partage avec ses camarades des moments d'émotion, de plaisir, de rire. »

V – Des propositions

- a) Une remarque préalable : la réflexion didactique développée portera sur les activités ritualisées (ou rituels) et non sur les moments qui rythment la journée (comme la sieste, le goûter, l'accueil, la récréation, les jeux « libres », les activités physiques ...), moments incontournables en lien avec les besoins et les rythmes biologiques du jeune enfant. Ces points particuliers pourront faire l'objet d'une réflexion ultérieure.
- b) Quelques précisions complémentaires :
- Si le **passage collectif aux toilettes** avec déplacement organisé a sa raison d'être à l'entrée à l'école maternelle, il se doit d'évoluer très vite. Dans un souci de mise en avant de l'autonomie et du respect de l'intimité de chacun, il conviendra de privilégier une gestion **individuelle** des besoins physiologiques.
 - La pratique vocale doit être quotidienne. **Les chants et comptines** sont un point d'appui pour partager un moment de plaisir, asseoir la cohésion du groupe, recentrer l'attention et ponctuer le déroulement de la journée. Néanmoins, il est important de rappeler que la pratique seule de ces moments ne suffit pas à recouvrir tous les objectifs relatifs à « *La voix, l'écoute* ».
 - Une observation ponctuelle des phénomènes climatiques particuliers et occasionnels peut s'avérer pertinente. Par contre, une observation quotidienne de **la météo** n'a pas de raison d'être, hormis si elle s'intègre à un projet d'enseignement/apprentissage lié au domaine « *Découvrir le monde* ».
 - Le **regroupement** désigne une des modalités d'organisation de la classe qui, certes, est indispensable après l'accueil pour démarrer la demi-journée, mais demande aussi à être modulé dans sa durée, son contenu, en fonction de l'âge des élèves et des projets en cours. Quant aux **échanges langagiers** pratiqués en grand groupe (groupe classe), ils doivent s'inscrire dans de véritables situations de communication en relation avec un vécu et un référent communs ainsi qu'un enjeu bien défini.
 - **La lecture d'histoires** doit être quotidienne. Il peut s'agir de « lecture offerte », à divers moments de la journée, avec pour seul objectif de nourrir la culture littéraire commune. Mais, il est, par ailleurs, indispensable d'organiser des parcours de lecture et de mettre en œuvre des séquences avec des objectifs d'enseignement/apprentissage définis et ciblés.
 - **Le bonjour** : si la pratique des règles de politesse (dire « bonjour », « au revoir », « merci », « s'il te plaît » ...) fait partie intégrante des compétences à développer relatives au domaine « *Vivre ensemble* », il convient de leur redonner du sens en les utilisant de façon appropriée (chaque enfant dit « Bonjour ! » à l'enseignant en arrivant dans la classe, le bonjour collectif est donc **inutile** lors du regroupement qui fait suite à l'accueil).

c) Progressivité des apprentissages

Quelques remarques préliminaires :

- Nous considérons, suite aux constats développés précédemment, que le terme « rituels » recouvre spécifiquement les activités suivantes :
 - Repérage des présents/absents
 - Construction de la notion de date
 - « Elaboration » de l'emploi du temps

- Afin que les rituels ne se transforment pas en routines, il est indispensable d'envisager **une évolution des dispositifs dans l'année et dans le cycle**, et donc, de les inscrire dans le cadre d'une programmation.

- Les activités rituelles devront se développer sous forme de situations ayant du **sens** pour les élèves.

- Si les rituels représentent effectivement un moment propice aux apprentissages, ils ne doivent pas constituer le seul temps d'apprentissage notamment pour le langage oral et les activités à visées mathématiques.

- La durée des rituels ne doit pas excéder 5mn en PS et 15mn en GS.

- Les situations proposées dans les différents domaines d'activités (Cf. tableaux suivants) ne seront pas toutes systématiquement, chaque jour, déclinées lors du moment des rituels.

Rituel : Repérage des présents/absents

Le repérage des présents/absents sur le registre d'appel est obligatoire au niveau institutionnel

De la petite



à la grande section

Les éléments de programmation développés ci-dessous seront proposés en respectant le cheminement de chacun des élèves

Cette activité prendra appui sur l'utilisation d'étiquettes-prénoms qui seront introduites de façon pertinente et réfléchie. En effet, proposer cet « outil » sans l'émergence préalable d'un besoin particulier peut en minimiser la compréhension et, de fait, l'efficacité.

Chaque élève placera son étiquette (activité individuelle), pendant le temps d'accueil, dans des tableaux appropriés, clairement identifiés. Les élèves liront ensuite collectivement, avec l'aide de l'enseignant, le prénom des absents.

Pour que les élèves construisent le sens de cette situation, il conviendra de renseigner le cahier d'appel devant eux et de ne pas « refaire l'appel » de façon décontextualisée.

Sur ces étiquettes-prénoms figurera le prénom de l'enfant auquel s'ajoutera ultérieurement le nom de famille. En PS et MS, l'enseignant écrira le prénom (et le nom) de chacun, individuellement, devant lui. Il sera pertinent, dans un premier temps, de coller la photo de l'enfant **au dos** de l'étiquette pour permettre, d'une part, l'auto-validation, et, d'autre part, la validation par les pairs.

L'enseignant renouvellera ces étiquettes, au cours de l'année scolaire, en utilisant **successivement** différentes graphies (ne pas oublier les majuscules des initiales). Le changement interviendra sous forme de jeux problèmes (Cf. annexes).

L'enseignant établira des liens clairement explicités aux élèves entre le travail mené avec les étiquettes et le renseignement du registre d'appel.

Les signes, dessins ou symboles parfois utilisés en complément des nom/prénom introduisent un codage supplémentaire qui parasite l'entrée dans l'écrit et fait donc obstacle aux apprentissages.

De même, l'écriture du prénom suivi de la seule initiale du nom n'est pas pertinente, il conviendra d'écrire le prénom et le nom dans son intégralité.



VIVRE ENSEMBLE

LE LANGAGE AU
CŒUR DES
APPRENTISSAGES
LANGAGE ORAL

Les compétences à réinvestir, listées ci-après, ne seront pas toutes convoquées en même temps lors du moment « rituels », elles seront mises en œuvre alternativement en fonction de la période de l'année, des capacités d'attention et des cheminements individuels.

Une observation régulière des compétences de chacun des élèves sera indispensable et permettra à l'enseignant de réguler son action dans le souci du respect des cheminements individuels (ex. : dès que la reconnaissance du prénom est avérée, il conviendra d'ôter la photo quel que soit l'âge des élèves).

Compétences à réinvestir :

- Construire son identité
- S'intégrer dans le groupe (connaissance de soi, des autres)
- Marquer sa présence

- Prendre la parole
- Participer à un échange collectif, respecter les règles de communication et rester dans le propos de l'échange

Activités : susciter des échanges sur les raisons possibles des absences repérées (parler des autres quand ils ne sont pas là).

Des activités de repérage des présents/absents pourront être conduites, de temps en temps, sans les étiquettes-prénoms au moyen des variantes de formes d'appel (Cf. annexes : Jeux Phoniques).

LE LANGAGE AU
CŒUR DES
APPRENTISSAGES
LANGAGE ECRIT

Compétences à réinvestir :

- Prendre conscience des différentes représentations de soi : mot, photo
- Identifier son prénom parmi d'autres Puis le prénom de quelques-uns Puis tous les prénoms des élèves de la classe
- Faire comprendre que ce qui se dit, s'écrit
- Commencer à appréhender la permanence de l'écrit (la succession des lettres est immuable dans l'écriture des nom et prénom quelle que soit la graphie)

Activités : brièvement, dès que l'occasion se présente et sans systématisation, favoriser et tirer parti des remarques analogiques relatives à la langue écrite (ex. : « ça commence comme ... » ...)

**DECOUVRIR LE
MONDE,
VERS LES
MATHEMATIQUES**

La PS n'est pas concernée par l'utilisation de la bande numérique chiffrée. Celle-ci sera construite progressivement avec les élèves au cours de la MS et sera utilisée en fonction des compétences individuelles.

Compétences à réinvestir :

- Connaître le début de la comptine numérique orale
- Dénombrer en associant une collection témoin (les doigts)
- Etre capable d'une estimation visuelle (reconnaissance perceptive globale ou subitizing - cf. annexes)
- Etendre la suite de la comptine numérique orale
- Appréhender l'ordre conventionnel des mots nombres
- Associer une collection témoin (les doigts) au mot nombre et à l'écriture chiffrée apportée par l'enseignant
- Connaître la comptine numérique orale au moins jusqu'à 30
- Associer le nom des nombres connus avec leur écriture chiffrée en se référant à une bande numérique
- Résoudre des problèmes portant sur les quantités

Activités :

- Repérer et compter les **absents** avec les étiquettes-prénoms pour travailler sur de petites quantités (à partir du deuxième trimestre environ)
- Poursuivre les actions engagées en PS en commençant à utiliser la bande numérique
- Faire dénombrer les absents puis les présents en fonction des compétences des élèves
- Poursuivre les actions engagées en MS en utilisant la bande numérique
- Faire dénombrer les absents ou les présents
- Faire déduire le nombre de présents à partir du nombre d'absents
- Faire déduire le nombre de présents à partir du nombre de garçons et de filles présents
- Faire comparer les présents (ou les absents) d'hier et les présents (ou les absents) d'aujourd'hui
- Faire déduire le nombre d'absents à partir du nombre de présents et du nombre d'inscrits
- Faire surcompter pour obtenir le nombre d'absents de l'après-midi à partir du nombre d'absents du matin
- Faire écrire le nombre de « cantiniers » à l'occasion de la gestion de la cantine
- Faire écrire le nombre d'absents sur une photocopie agrandie du registre d'appel

Rituel : Construction de la notion de date, élaboration de l'emploi du temps.



Ce rituel doit s'inscrire dans des activités qui ont du sens, ancrées dans le vécu des élèves et les projets de classe. En PS, la verbalisation du maître est essentielle : il conviendra de familiariser les élèves avec les noms des jours, les moments de la journée ... chaque fois que l'occasion se présentera.

	De la petite à la grande section
VIVRE ENSEMBLE	<p><u>Compétences à réinvestir :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Vivre et construire des repères qui jalonnent : la journée, la semaine le mois..... les saisons, l'année Utiliser l'horloge comme référent au long de la journée
LE LANGAGE AU CŒUR DES APPRENTISSAGES LANGAGE ORAL	<p><u>Compétences à réinvestir :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Utiliser à bon escient des indicateurs temporels (hier, aujourd'hui, demain, pendant, en même temps que ...) • Savoir énoncer le nom des jours • Développer une première approche du nom des mois
LANGAGE ECRIT	<ul style="list-style-type: none"> • Pouvoir exprimer et comprendre les oppositions entre présent et passé, présent et futur en utilisant correctement les marques temporelles et chronologiques • Commencer à utiliser le nom des jours en les reliant au vécu de la classe • Commencer à reconnaître le nom des jours en les reliant au vécu de la classe • Savoir écrire la date avec des étiquettes puis progressivement en écriture manuscrite

<p>DECOUVRIR LE MONDE STRUCTURATION DU TEMPS</p>	<p><i>Compétences à réinvestir :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Distinguer les différents moments de la journée • Anticiper un événement proche • Commencer à construire la notion de avant/après <p><i>Compétences à réinvestir :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Construire la notion de semaine et de cycle • Commencer à construire la notion de mois • Anticiper un événement un peu lointain (sur une semaine, puis deux) • Appréhender la notion de durée • Commencer à se repérer dans un calendrier • Installer progressivement les jalons chronologiques du temps social <p><i>Compétences à réinvestir :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Comparer des événements en fonction de leur durée • Comprendre la succession des jours • Reconnaître le caractère cyclique de certains phénomènes • Utiliser des repères relatifs aux rythmes de la journée, de la semaine et de l'année • Situer des événements les uns par rapport aux autres (distinguer succession et simultanéité) • Anticiper un événement lointain (sur un mois ou plusieurs) <p>Activités :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pas de travail spécifique sur la date en début de journée. Une verbalisation rigoureuse des marques de la temporalité par le maître est essentielle afin que les élèves puissent se repérer dans les différents moments de la journée. Le maître peut éventuellement énoncer la date à l'occasion d'un événement présent, passé ou à venir. • Chaque matin, l'enseignant, après avoir effectué un rappel des activités liées au(x) projet(s) en cours, présente le déroulement de la journée. Il sera pertinent de prendre appui sur des supports diversifiés (photos, traces écrites, productions d'élèves, albums...). <p><i>Compétences à réinvestir :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Poursuite des actions engagées en petite section avec une verbalisation progressive des élèves • Dès la moyenne section, l'éphéméride est un outil pertinent que les élèves devront s'approprier peu à peu avant d'en proposer eux-mêmes diverses organisations possibles. <p><i>Compétences à réinvestir :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Utilisation de différents calendriers dont celui construit par les élèves, propre à la vie de classe • Les élèves construisent, organisent, gèrent leur emploi du temps en fonction des projets et des contraintes diverses. Ils construisent un calendrier qui fait apparaître les différents événements liés à la vie de la classe.
	<p>Au niveau des outils construits et utilisés avec les élèves, la frise des jours (ou des mois) nous semble à privilégier par rapport à la roue ou horloge des jours (ou des mois) en raison de la linéarité du temps qui passe.</p> <p>De la même façon qu'avec les étiquettes-prénoms, l'enseignant renouvellera les étiquettes jour/mois au cours de l'année scolaire en utilisant différentes graphies.</p>

ANNEXE 1

Quelques définitions

- Jeux-problèmes

En référence à l'ouvrage issu de la recherche INRP «Apprentissages progressifs de l'écrit à l'école maternelle » (Hachette Education, 2000), coordonné par M. BRIGAUDIOT, nous définirons les jeux-problèmes de la manière suivante (Cf. : pages 210 à 219) :

« *Les jeux-problèmes se présentent sous forme de tâches circonscrites ciblées sur un problème ponctuel à traiter localement* », avec un réel enjeu pour les élèves.
« *Pour résoudre un jeu-problème, l'enfant prend appui sur (des) données qu'il sait traiter.* »

Par exemple, au niveau du changement de graphie :

« *Demain matin, je vous ferai une farce !...* » dit l'enseignante aux élèves. Ceci est un préalable au renouvellement des étiquettes-prénoms proposées, le lendemain, avec une graphie différente. Un moment d'échanges et de verbalisation (notés par écrit) sera indispensable pour permettre une appropriation de la situation et une prise de conscience des modifications apportées.

Hors moment des rituels, un travail plus approfondi sur les nom/prénom sera engagé lors d'activités dirigées, toujours dans le cadre des jeux-problèmes.

- Jeux Phoniques

En référence à l'ouvrage issu de la recherche INRP «Apprentissages progressifs de l'écrit à l'école maternelle » (Hachette Education, 2000), coordonné par M. BRIGAUDIOT, consulter le chapitre « *Comment construire les jeux phoniques ?* », pages 248 à 252 : jeu phonique de repérage de rime, jeu phonique de segmentation syllabique, jeu phonique de manipulation syllabique ...

- Subitizing

En référence à l'ouvrage ERMEL – GS (collection Hatier, 1990), nous définirons le subitizing de la manière suivante :

« *Capacité à énoncer rapidement, d'un coup d'œil, le nombre d'objets d'une collection ... sans que l'on sache d'ailleurs s'il y a eu reconnaissance immédiate de la quantité ou dénombrement très rapide* » [jusque 5 environ pour les quantités désorganisées, plus lorsque les quantités sont organisées (constellations du dé par exemple) ou lorsqu'on effectue des groupements (on voit 8 comme 3/3/2 par exemple)]

ANNEXE 2

Quelques éléments bibliographiques

- *Qu'apprend-on à l'école maternelle ?*, CNDP/XO Editions, 2002
- Amigues R., Zerbato-Poudou M. T., *Comment l'enfant devient élève – Les apprentissages à l'école maternelle*, Retz, 2000
- Brigaudiot M., collectif, *Apprentissages progressifs de l'écrit à l'école maternelle*, Hachette, 2000
- Gioux A. M., *Ecole maternelle, Première école, Premiers enjeux*, Hachette, 2001
- Mettoudi C., Yaïche A., *Travailler par cycles en mathématiques*, Hachette Education, Collection L'école au quotidien, 2003
- Mettoudi C., Yaïche A., *Travailler par cycles en français*, Hachette Education, Collection L'école au quotidien, 2003
- Pillot J., *Enseigner à l'école maternelle – Quelles pratiques pour quels enjeux ?*, ESF Editeur, Collection Pédagogie, 2004